

L'ouverture de l'économiste aux autres disciplines scientifiques doit-elle se restreindre aux autres sciences humaines et sociales ?

Nathalie Rodet-Kroichvili, MCF HDR en sciences économiques, Univ. Bourgogne Franche-Comté, UTBM, FEMTO-ST/RECITS, nathalie.kroichvili@utbm.fr

Mots-clés : problèmes sociétaux, double interdisciplinarité SHS/SHS et SHS/SPI (sciences pour l'ingénieur), recherche multidisciplinaire/interdisciplinaire/transdisciplinaire

Les grands défis sociétaux du XXI^e siècle (lutte contre le réchauffement climatique et transition énergétique et écologique, avènement d'une société du numérique, fractures sociales et territoriales, vieillissement de la population...) qui présentent tous des caractéristiques systémiques rendent caduques des approches strictement disciplinaires, en silos, qu'il suffirait d'additionner pour obtenir la vision d'ensemble. Les spécialistes de la systémique savent bien que l'enjeu tient aux interactions dynamiques entre briques du système et donc qu'une approche analytique, « (...) parfaitement adaptée à l'étude des systèmes stables constitués par un nombre limité d'éléments aux interactions linéaires (c'est à dire pouvant être décrites par des lois mathématiques continues et additives) ne convient plus dès lors que l'on considère la complexité organisée telle que rencontrée dans les grands systèmes biologiques, économiques et sociaux. » (Gérard Donnadiou *et al.*, 2003). L'approche systémique appelle l'interdisciplinarité, comprise comme interaction de toutes les disciplines ayant un éclairage à apporter au problème étudié et on ne saurait en fixer arbitrairement la limite aux SHS. En particulier, nombre de problèmes contemporains ont une dimension technologique centrale, la technologie étant tour à tour cause et conséquence d'une transformation de notre rapport au monde (P. Steiner & J. Stewart, 2010). Les économistes sont bien placés pour savoir que les technologies bouleversent les rapports économiques et sociaux mais ils sont moins nombreux à s'intéresser à la façon dont ces derniers façonnent la technologie (celle-ci étant souvent conçue comme exogène), perspective qu'ouvre une approche interdisciplinaire.

Cette communication tente de présenter l'intérêt, les difficultés, mais aussi les conditions pour que l'approche interdisciplinaire « élargie » des problèmes sociétaux soit fructueuse.

Elle rend compte de l'expérience de l'interdisciplinarité tant entre sciences humaines et sociales (SHS) qu'avec les sciences pour l'ingénieur (SPI) au sein de l'UMR FEMTO-ST et du réseau des universités de technologie. La réflexion se nourrit également des débats d'un séminaire interdisciplinaire conduit en 2018 et 2019, conçu et animé par l'équipe de recherche dont l'auteur est responsable. Elle présente enfin les résultats concrets de la mise en œuvre de cette interdisciplinarité à travers deux expériences de recherche visant à explorer, sur la base de méthodes novatrices, deux enjeux sociétaux actuels : celui des emplois à l'heure de la digitalisation de l'économie et de la société (emplois 4.0) et celui des nouvelles mobilités, à travers le déploiement des véhicules autonomes, cette autonomie étant examinée d'un double point de vue (limitant l'intervention humaine et la consommation d'énergie).

Références citées :

Steiner P., Stewart J. (2010), « Philosophie, technologie et cognition : état des lieux et perspectives », *Intellectica*, n°53-54.

Donnadiou G., Durand D., Neel D., Nunez E., Saint-Paul L, 2003. « L'Approche systémique : de quoi s'agit-il ? », Synthèse des travaux du Groupe AFSCET « Diffusion de la pensée systémique » URL : <http://www.afscet.asso.fr/SystemicApproach.pdf>